

# Thur et Doller

« Nous avons installé cette année deux kilomètres de filets sur quatre sites, à Mollau, Willer-sur-Thur, Wattwiller et au lac de Kruth-Wildenstein. Le dispositif sera démonté début avril. »

Florent Couderc, responsable du centre routier de la Collectivité européenne d'Alsace à Fellingering

Saint-Amarin

## Prendre soin des batraciens à la sortie de l'hiver

L'hiver tire doucement sa révérence et les températures sont en hausse. À cette occasion débute un étrange ballet nocturne ou plutôt un va-et-vient incessant aux abords des cours d'eau. Les batraciens sont de retour.

En hiver, grenouilles, crapauds, tritons et salamandres sont peu actifs. Ils entrent dans une léthargie hivernale pour survivre au froid et au manque de nourriture. Durant cette période, ils vivent au ralenti, ils cessent de se nourrir et vivent sur leurs réserves. Leur rythme cardiaque et leurs mouvements sont très lents. Certains amphibiens peuvent même supporter un gel partiel de leur corps, grâce à des substances naturelles « antigels » contenues dans leurs tissus. Lorsqu'il fait froid, les grenouilles et tritons aiment se blottir dans la vase au fond des étangs, mares ou lacs. Le crapaud quant à lui a plutôt tendance à s'enfouir dans un terrier ou sous des racines. Un tas de feuilles mortes ou un tas de pierres constituent de bons refuges pour les batraciens en période hivernale.

### Fini la vie au ralenti

La hausse des températures associée à un bon niveau d'humidité sonne l'heure du réveil printanier. Les batraciens entament alors leur période la plus



Le coassement de la grenouille anime les nuits des bords de cours d'eau. Photo Daniel Nussbaum

active de l'année. Ils entreprennent une irrésistible migration vers les points d'eau, lacs, étangs, mares ou fossés où ils sont nés, à la recherche de l'âme sœur. C'est le temps de la reproduction. Les mâles chantent pour attirer les femelles et le fameux concert de grenouilles peut commencer.

Les déplacements ont lieu par temps humide pour éviter la déshydratation. L'essentiel de la migration s'opère de nuit afin d'échapper à la prédation par des oiseaux tels les hérons, cigognes, corbeaux ou autres rapaces. C'est à cette occasion qu'ils courent un autre grand danger : l'écrasement par les véhicules. Au lever du jour, on assiste parfois à un triste spectacle sur les routes situées au

bord des cours d'eau. Les cadavres de crapauds, grenouilles et tritons sont nombreux. Trop nombreux pour certains protecteurs des batraciens qui ont décidé d'agir.

C'est le cas de certaines collectivités qui mettent en œuvre des dispositifs de prévention et de protection.

À Saint-Amarin, des panneaux de sensibilisation ont été installés dans des zones sensibles pour indiquer la présence de batraciens. La signalisation préventive invite les automobilistes à ralentir et éviter les frères grenouilles ou crapauds qui ne font pas le poids face aux imposantes roues des véhicules.

### Filets de protection

Florent Couderc, responsable du centre routier de la Collectivité européenne d'Alsace à Fellingering, est particulièrement sensible à la problématique : « Nous installons des filets de protection pour empêcher les batraciens de franchir les routes départementales et risquer de se faire écraser », précise le gestionnaire des routes. « Nous avons installé cette année près de deux kilomètres de filets sur quatre sites, à Mollau, Willer-sur-Thur, Wattwiller et au lac de Kruth-Wildenstein. Le dis-

positif sera démonté après la reproduction, au début du mois d'avril », indique Florent Couderc.

Des bénévoles et des agents des collectivités récupèrent chaque jour les batraciens tombés dans les seaux placés le long des filets. Après un comptage minutieux, les animaux sont transportés délicatement vers leurs lieux de reproduction.

On connaissait déjà le viaduc ou l'aqueduc. Voici qu'en 1983, le conseil départemental du Haut-Rhin a installé le premier crapauduc de France. Il s'agit d'un dispositif complexe de canaux en béton, ainsi que de tuyaux enterrés utilisés par les amphibiens pour effectuer leurs déplacements en toute sécurité. La migration s'effectue entre les forêts alentour et le lac, lieu privilégié pour la reproduction.

### Indicateurs de la santé des écosystèmes

Dans leur cycle de vie, ces petits animaux ont une phase terrestre et une phase aquatique. Le crapauduc permet aussi un voyage retour vers les forêts et leur habitat terrestre, après la reproduction dans les eaux du lac.

Nicolas Munsch, agent tech-

nique, et Céline Alessandrini, responsable administrative au syndicat mixte du lac de Kruth-Wildenstein, épaulés par Wendy Lacherest de FONF, assurent le comptage et la gestion des déplacements des amphibiens dans le crapauduc. « C'est une tâche quotidienne utile. Aujourd'hui j'ai comptabilisé 53 crapauds communs », sourit Nicolas Munsch. Toutes ces actions permettent de limiter la mortalité des populations d'amphibiens.

Il n'est pourtant pas si lointain le temps où « le ramassage nocturne » des grenouilles s'effectuait à la lampe de poche ou à la lueur des phares. Certains témoignages font état d'abondantes récoltes où les grenouilles s'entassaient dans des paniers avant d'être servies sur les tables domestiques, mares et dans de bons restaurants. Désormais, place est faite à la protection des amphibiens qui sont d'excellents indicateurs de la santé des écosystèmes.

Les amphibiens sont particulièrement sensibles aux modifications et à la fragmentation de leurs habitats constitués de zones humides, mares et corridors migratoires. Leur déclin est aussi lié aux pollutions des eaux (pesticides et nitrates), aux maladies émergentes comme la

chytridiomycose ou au changement climatique.

Pour contrer la baisse des populations ou aider les espèces à se maintenir, des actions de

« Nous installons des filets de protection pour empêcher les batraciens de franchir les routes et risquer de se faire écraser »

Florent Couderc, responsable du centre routier de la Collectivité européenne d'Alsace

protection des zones humides, de création de mares ou de passages fauniques, sont mises en place par certaines associations et des collectivités locales. Une attention particulière est portée sur la dépollution des eaux rejetées dans le milieu naturel. Au niveau individuel, il est possible de participer à leur sauvegarde en roulant lentement la nuit dans des zones à batraciens, en évitant tout produit toxique au jardin et en créant de petites zones refuges comme des tas de bois ou de feuilles.

À un niveau plus élevé, la création d'une petite zone humide ou d'une mare participera de la meilleure façon à la renaissance des populations de ces charmants batraciens dans l'environnement.

● Joseph Peter

### ► Sur le web

Une vidéo sur la protection des batraciens alsaciens par la brigade verte sur notre site et notre appli.



La signalisation préventive invite les automobilistes à ralentir et à veiller à la sauvegarde des batraciens. Photo J.P.